

## Le cadeau de Salim

C'était un jour de marché. La ville résonnait des bruits des marchands. Les gens étaient nombreux dans les ruelles étroites. Soudain la foule commença à s'agiter, une rumeur s'enfla de proche en proche...

Certains encore assuraient : « Ils s'en vont, ils s'en vont »

Des enfants couraient en criant: «Ils s'en vont, les savants qui parlent aux étoiles. Ils s'en vont, Gaspar, Melchior, Balthazar.»

Des vieillards répétaient gravement: « C'est à cause d'une étoile...»

«Le roi du monde est né...»

Un garçon de douze ans, agile et nerveux, se faufilait parmi la foule. Il s'appelait Salim. Il s'approcha des trois hommes qui s'affairaient autour de leurs chameaux et dit à l'un d'eux : «Moi aussi, je voudrais suivre l'étoile et aller là où elle m'emmènera. Permets-moi de vous accompagner, je veux aussi aller là-bas.»

Gaspar répondit: «Tu es bien jeune pour nous suivre... Et puis qu'offriras-tu? Regarde, nos présents sont déjà prêts!»

Salim baissa la tête. Il n'avait que ses mains, il n'avait que son cœur.

Gaspar lui dit encore: «Nous attendrons l'aube pour partir...»

Salim rejoignit sa mère dans leur petite maison. Il lui confia son désir de partir et d'avoir lui aussi un trésor à offrir au Roi du monde. La mère de Salim préparait le repas. Elle écouta son fils et son visage s'éclaira d'un sourire.

«Je sais, moi, ce que tu offriras.»

Elle alla vers un vieux coffre vermoulu et en tira une magnifique couverture soyeuse et colorée. Salim, ébloui, regardait le tissu brillant. Sa mère lui dit:

«Je l'ai tissée pour toi, Salim, pour qu'un jour tu sois le plus beau.

Mais vois-tu, mon fils, si ton cœur décide de la donner, tu es libre...»

«Cette couverture a une histoire. Tout au long de ma vie, j'ai rencontré des amis. Ils m'ont donné des fils de soie qui ont tissé cette couverture. Ils y ont mis leurs peines, ils y ont mis leurs larmes. Si tu donnes cette couverture au Roi du Monde, il comprendra. Ecoute Salim, écoute.....

C'est la couverture d'Arka, le vieux semeur.

Un jour j'ai soigné sa fièvre...

il m'a donné cette bobine de soie bleue...

C'est la couleur de l'amitié...

C'est la couverture de Septira, le vieux mendiant, que ses fils et ses filles avaient oublié.

Je l'ai si longtemps écouté.

Il m'a donné cet écheveau de soie grise.

C'est la couleur de la solitude...

C'est la couverture de Rila, le serviteur auquel son maître sans pitié n'accordait aucun repos. Rila peinait durement sur sa terre. Pour l'aider, j'ai bêché avec lui jusqu'à la tombée de la nuit.

Il m'a donné ce ruban de soie jaune.

C'est la couleur de la sueur, c'est la couleur de la misère.

C'est la couverture de Malenda, qui pleurait près de son enfant mort...

Pour elle, je ne pouvais rien.

Je lui ai pris la main et nous avons pleuré ensemble.

Elle m'a donné cette bobine de soie blanche. C'est la couleur de la peine...

Elle m'a donné ces quelques fils d'argent, ce sont nos larmes partagées...

Cette couverture, c'est aussi celle de Boutros et Assouni, si beaux et si jeunes en leur matin de noces. Ils m'ont dit: « viens chanter avec nous, viens danser avec nous et prends ce ruban de soie verte...

C'est la couleur de notre joie ... C'est la couleur de notre espoir...

Avec le blanc, couleur de peine, et le vert, couleur de joie, avec le gris de la solitude et le doux bleu de l'amitié, avec le jaune de la misère et le blanc linceul de la mort, heure après heure, mon fils, j'ai tissé la couverture.

Un jour, j'ai vendu tout ce que j'avais pour un écheveau de soie rouge. Car le rouge est couleur d'amour, couleur de la tendresse de chaque jour...

Salim regardait la couverture, et comprenait.

A l'aube, discrètement, la caravane des Rois mages s'en est allée.

Il y avait Gaspar, Balthazar, Melchior ... et Salim.

L'étoile brillante les a guidés.

Elle s'est arrêtée à Bethléem, et ils sont entrés dans la maison du Roi du monde.

«Voici de l'or pour ce petit Roi nouveau-né» a dit Gaspar.

«Et voilà l'encens pour ce fils venu du ciel» a dit Melchior.

«Que la myrrhe lui soit hommage» a dit Balthazar.

Et Salim a murmuré: «Voici la couverture de soie que ma mère a tissée pour toi». L'enfant s'en est amusé parce que la couverture était colorée.

Et soudain, serrant contre lui la couverture rayée, sans encore en savoir tout le prix, l'enfant Jésus, pour la première fois, à pleines mains a saisi la vie des hommes pour qu'elle devienne sa joie.